

Enseignement de Formation Continue

Séance du vendredi 18 septembre 2009

Le normal et le pathologique

G. HOUGARDY

En psychopathologie, la distinction entre le normal et le pathologique est d'une grande complexité ; elle ne recouvre pas la distinction santé / maladie : être *malade* n'est pas être *anormal*...

La question, si souvent posée : "*Est-ce normal, Docteur ?*", se réfère à des *normes mouvantes, imprécises, variables* dans le temps, selon les cultures et les microcultures : la réponse est, dans nombre de cas, impossible à trouver — à moins que l'on ne s'érige (quel abus de pouvoir !) en détenteur d'une Loi, qui ne sera, bien souvent, que celle de la *pression de conformité*, à laquelle, il ne faut jamais l'oublier, sont soumis tant l'observateur que l'observé.

Il est impossible d'identifier le pathologique ou le normal à partir d'une attitude, d'une conduite, ou d'un comportement, **si on n'en connaît pas la motivation**. Des conduites apparemment semblables peuvent être sous-tendues par des motivations radicalement différentes, qui leur confèrent leur sens, à partir duquel, *et seulement à partir duquel*, on sera autorisé à se forger une opinion, en respectant un certain nombre de critères ; en l'absence de la compréhension de la motivation, on ne pourra que dire : "**Je ne sais pas...**"

Devant toute production psychique, la même démarche devra être adoptée :

1. Analyse, avec le sujet, de sa **motivation** : POURQUOI fait-il ce qu'il fait ?
2. Appréciation de la **liberté** du sujet quant à cette motivation ;
3. Appréciation de la **créativité** du sujet quant à cette motivation ;
pour lui-même et pour l'Autre éventuellement impliqué.

Lorsque nous sommes consultés en tant que médecins, c'est à ces seuls critères que nous devons nous référer, à l'exclusion de toute considération personnelle, morale, ou juridique. Dans l'exercice de notre profession, la formule : "**Pour moi, c'est normal, pour moi, c'est anormal**" devrait être bannie : seul compte, dans ce cadre précis, le point de vue du patient, par rapport à lui-même et à son milieu socio-culturel. À cet égard, on se souviendra que ce qui est grave, pour quelqu'un, ce n'est pas seulement ce qui concerne un risque vital : c'est tout ce qui est lourd, accablant et pénible : tout ce qui est "*plus fort que lui...*"
